

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLEGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

28 FEVRIER 1937 (N° 47)

Service de 16 heures

REVELATIONS SENSATIONNELLES DE DEUX OFFICIERS AVIATEURS ALLEMANDS FAITS PRISONNIERS PAR LES REPUBLICAINS.

Pour la première fois depuis le début de la guerre espagnole, il a été possible d'interviewer deux officiers aviateurs allemands au service des insurgés, et que les troupes républicaines ont faits prisonniers il y a trois jours. Les deux Allemands ont fait au correspondant spécial de "l'Agence Espagne" des révélations sensationnelles, et semblent d'une portée considérable.

VALENCE- 28 Février - Le correspondant spécial de "l'Agence Espagne" a été admis, par les autorités républicaines à prendre une interview des deux officiers aviateurs Allemands abattus le 25 Février à bord d'un appareil de bombardement du type "Heinkel" à Puebla Nueva.

- C'est le Général Faupel qui dirige les opérations militaires des insurgés, a déclaré le Lieutenant aviateur Allemand Otto Winterer.

Le Lieutenant Otto Winterer est officier de carrière. Agé de 29 ans, il appartient à la fameuse escadrille de chasse Richthofen, de la base aérienne de Doeberitz près de Berlin.

Son supérieur hiérarchique Lieutenant Colonel Doering l'avait envoyé à Doeberitz à la fin de Novembre. Au début du mois de Décembre, Winterer et 45 aviateurs allemands avec lui, étaient embarqués à Swinemunde à destination de Cadix.

Winterer commença son service à Séville, puis à Avila, touchant une solde mensuelle de douze cents pesetas plus trois cents marks.

"Huit avions de chasse allemands a ajouté l'officier sont stationnés à Avila."

Interrogé sur la situation qui règne au camp des insurgés le Lieutenant Winterer déclara qu'il était beaucoup question de dissensions entre phalangistes et carlistes, et que de nombreuses difficultés avaient surgi entre officiers allemands et espagnols. Il dit encore que les effectifs espagnols dans les rangs des insurgés étaient insignifiants et que la guerre était pratiquement menée par les allemands, les italiens et les marocains.

Le second des deux prisonniers allemands interviewé par le correspondant de "l'Agence Espagne" s'appelle Guenther Loehning, âgé de 23 ans. Sous-officier allemand du service actif, Loehning servait comme radio-télégraphiste et faisait partie de l'escadrille Boelke de Hanovre.

Obligé d'atterrir le 25 Février dans le secteur d'Andujar, par suite d'une avarie du moteur, il fut fait prisonnier par les républicains.

Loehning déclara qu'il avait été commandé le 14 Janvier par le Lieutenant-Colonel-Docteur Knaus, pour des "vols de nuit". Le 15 Janvier il s'embarquait avec 65 autres techniciens de l'aviation à Hambourg à bord du "Nicea" et débarquait le 28 Janvier à Séville. On avait affecté Guenther Loehning au service du Lieutenant Kaufmann, et du Lieutenant-Colonel Von Richthofen, Commandant des forces aériennes de Séville. Loehning touchait une solde mensuelle de 800 pesetas et de 200 marks. A l'aérodrome de Séville, il a compté 21 appareils allemands et 30 appareils italiens de chasse et de bombardement.

Les deux prisonniers ont déclaré avoir été admirablement traités par les autorités républicaines ; tous les deux affirment avoir été envoyés en Espagne par les autorités militaires allemandes, en service commandé.

D'ailleurs, conclurent-ils l'envoi de "volontaires commandés" est en Allemagne un secret de polichinelle, et l'envoi de troupes et de matériel de guerre en Espagne a été accéléré ces jours derniers. (Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

28 FEVRIER 1937 (N° 47)
Service de 16 heures

(SUITE I)

SYSTEMATIQUEMENT, LES REPUBLICAINS OCCUPENT A OVIEDO UN QUARTIER APRES L'AUTRE

On téléphone de Valence à 13 heures :

VALENCE - 28 Février - Zone du Centre. Dans le secteur de Guadarrama, un vif duel d'artillerie a été engagé par les batteries républicaines contre des positions des insurgés dont l'artillerie a riposté.

De même, une canonnade s'est produite aux premières heures de la matinée d'aujourd'hui dans le secteur de Somosierra.

Dans tout les secteurs de Madrid, l'activité militaire s'est limitée, hier, à des fusillades sporadiques sans importance.

Sur le Front du Rio de Jarama, les troupes républicaines conservent l'initiative des opérations. Elles ont, à plusieurs reprises inquiété les avant-postes des insurgés, leur infligeant des pertes assez sérieuses.

La journée d'hier s'est achevée à l'avantage des armes de la République et par une certaine amélioration des positions gouvernementales.

Zone du Nord - L'armée républicaine du Nord, avançant systématiquement à l'intérieur d'Oviedo, a occupé entièrement le quartier San Lazaro, celui des anciens Abattoirs ainsi qu'un bloc de maisons situées à proximité du Couvent des Adoratrices. L'artillerie républicaine a harcelé les positions des insurgés dans la partie non-occupée de la capitale Asturienne.

En dernière heure, on signale un nouvel assaut des républicains qui forcent de plus en plus leur pénétration dans les quartiers du Centre d'Oviedo.

L'aviation républicaine a bombardé avec efficacité un certain nombre de positions des insurgés, et notamment l'emplacement des batteries rebelles d'Escamplero et de Santullano.

Zone d'Aragon - L'artillerie républicaine a bombardé la fabrique de Sabinanigo, provoquant un violent incendie.

Sur différents secteurs du même front, duel d'artillerie. Les insurgés ont exercé une certaine pression contre les positions républicaines de Portalrubio, sans atteindre toutefois le moindre objectif. (Agence Espagne)

VIVE ACTIVITE DE L'AVIATION REPUBLICAINE

VALENCE - 28 Février - Le Ministère de la Marine et de l'Air communique : Dans le courant de la nuit une escadrille républicaine a bombardé avec succès l'aéroport et la gare de Calanocha. Les batteries anti-aériennes des insurgés ont ouvert le feu contre les appareils gouvernementaux.

L'aviation républicaine d'Oviedo a bombardé avec intensité les positions des insurgés à Grado et à Cornella, ainsi que les batteries des insurgés à Santullano et à Escamplero.

Dans la zone du Centre, l'activité de l'aviation a été très réduite à cause du mauvais temps.

Dans les autres secteurs, l'aviation républicaine a effectué un certain nombre de vols de reconnaissance. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13, Rue de l'Ancienne-Comédie-

Le Gérant : Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

28 FEVRIER 1937 (N^o 47)

SERVICE DE 22 HEURES

DEUX TRIMOTEURS DES INSURGES ABATTUS AU-DESSUS DE MAHON

On téléphone de Valence à 22 h :

MADRID, 28 Février. - FRONT DU CENTRE. Rien que le mauvais temps empêche le développement normal des plans de l'Etat-major républicain, on a pu noter que l'activité ne s'était pas relâchée sur tous les secteurs du front du centre et particulièrement dans ceux du Rio de Jarama dans le secteur Sud du Tage et dans le secteur de la route de la Corogne. Cette activité, bien que peu violente, s'est poursuivie d'une façon ininterrompue. Les troupes républicaines ont réussi plusieurs coups de main ce qui les met dans la possibilité d'attaquer d'importantes positions des insurgés.

Dans la matinée les insurgés ont tenté de rompre le siège effectué par les forces républicaines autour de La Maranosa. Ils n'ont pas réussi dans cette entreprise.

Les troupes allemandes sont en ligne sur ce front et ont lancé plusieurs attaques contre les positions républicaines. Après quelques heures de lutte les allemands ne réussirent qu'à se retirer précipitamment, laissant sur le terrain un nombre considérable de morts.

A Tolède, une opération contre les postes avancés des insurgés à Los Cigarrales a été réalisée. Les troupes républicaines ont pénétré jusqu'aux avant-postes des insurgés: après une heure de fusillades peu intenses elles réussirent à pénétrer dans les réduits des rebelles, et à y faire d'importantes observations.

Sur la Route de la Corogne les républicains se trouvent en excellente posture.

L'aviation des insurgés a bombardé hier la ville de Mahon. Les batteries anti-aériennes républicaines réussirent à abattre à cette occasion deux trimoteurs des insurgés.

Les avions des insurgés ont recommencé aujourd'hui à bombarder l'île de Minorque. Ils ont lancé des proclamations et ont été mis en fuite par les batteries républicaines. (Agence Espagne)

DES REPRESENTANTS DE PLUSIEURS PAYS ARRIVENT A VALENCE POUR TRAITER DE LA QUESTION DES "ASILES"

VALENCE, 28 Février. - La question des "asilés" qui fournit à M. Alvarez del Vayo, ministre des Affaires Etrangères d'Espagne, l'occasion d'une démonstration éclatante des droits de son pays à la dernière session de la Société des Nations à Genève, entre dans une phase de solution pratique. Des représentants de la Belgique, de la Bolivie, de la Norvège, du Paraguay, de la Pologne et de la Tchécoslovaquie sont arrivés à Valence dans le but de traiter avec le Gouvernement espagnol de la question des "asilés" se trouvant dans leurs ambassades et dans leurs légations respectives. (Agence Espagne)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

28 FEVRIER 1937 (N° 47)
SERVICE DE 22 HEURES 30

(SUITE 1)

M. ALVAREZ DEL VAYO, MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES, ET M. URIBE, MINISTRE DE L'AGRICULTURE, PRONONCENT A MADRID DEUX IMPORTANTS DISCOURS POLITIQUES

MADRID, 28 Février. — Une importante réunion publique s'est tenue aujourd'hui au Cinéma Monumental de Madrid. M. Alvarez del Vayo, ministre des Affaires Etrangères, et M. Uribe, ministre de l'Agriculture, y ont prononcé deux importants discours politiques. Le meeting était présidé par M. Antonio Alba.

M. Uribe, ministre de l'Agriculture, a commencé par marquer la nécessité urgente pour l'Espagne d'avoir une organisation impeccable:

"Il faut," a dit le ministre, "vaincre le soulèvement militaire par l'organisation. Une guerre doit être traitée comme une guerre." Estimant qu'il est nécessaire de travailler plus rapidement et plus intensément à la création d'une véritable industrie de guerre, l'orateur ajoute:

"Nous avons tout ce qu'il nous faut pour vaincre: la volonté et chez nos combattants le mépris de la mort. Malheur à celui qui tenterait de rompre l'unité du peuple espagnol, car il serait rejeté comme un traître. Nous pouvons différer de points de vue sur des questions de détail. Mais nous en discutons en frères et en amis."

Le ministre de l'Agriculture déclara encore que le paysan devait être traité en frère et qu'il fallait l'aider, car il constitue "la partie la plus considérable du peuple espagnol; la partie la plus malheureuse aussi, parce que le paysan a été brutalement opprimé et maintenu dans l'ignorance."

Pour terminer, M. Uribe dit: "L'opinion du Parti Communiste sur ce qui est nécessaire pour gagner la guerre tient dans les points suivants: Une armée, une industrie de guerre, du travail dans les campagnes pour nourrir la population, et le respect au Gouvernement dans lequel nous sommes tous représentés."

M. Alvarez del Vayo, ministre des Affaires Etrangères, a prit ensuite la parole, salué par une chaleureuse ovation.

"A Paris, à Genève, à Valence," dit-il, "le thème fondamental c'est Madrid, parce que Madrid est le front de la démocratie européenne... Nous avons tous les éléments pour vaincre. La cause du peuple a, sur le sol même de l'Espagne, tout ce qui est nécessaire à sa défense."

Rapportant avec émotion l'exode de la population de Malaga fuyant devant la terreur fasciste, le ministre des Affaires Etrangères dit qu'"il faut éviter que cette vision dantesque puisse se reproduire."

S'adressant à ceux qui du côté des insurgés hésitent encore à se joindre aux Gouvernements: "Vous n'avez rien à vos côtés," s'écrie-t-il, "rien que la haine envers le peuple espagnol, le désespoir, la colère, la rancœur pour vos défaites. Vous n'avez que des étrangers: des allemands et des italiens. Dans une Espagne que vous appelez "patriotique" vous n'avez pas un seul moyen de construire quelque espèce d'Etat que ce soit, aucun moyen de soutenir la guerre. Il vous a fallu recevoir des aides étrangères. Les officiers allemands et italiens vous humilient et vous méprisent. Vous avez vu que lorsqu'on vous disait que Malaga était le commencement de la fin, on vous a menti, tout comme en novembre lorsqu'on vous annonçait la chute imminente de Madrid. Dans les Asturies, malgré les informations mensongères que l'on vous donne, les mineurs asturiens sont maîtres de presque toutes les rues d'Oviedo."

Dans sa peroraison M. Alvarez del Vayo oppose à la défaite certaine des insurgés la victoire d'une Espagne libre, grande puissance européenne, et qui est aujourd'hui "l'espoir de toute l'humanité libre". (Agence Espagne)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLEGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-67



QUOTIDIEN

28 FEVRIER 1937 (N° 47)

SERVICE DE 23 h 30

DANS LE SECTEUR DU JARAMA LES REPUBLICAINS AVANCENT SANS RENCONTRER DE RESISTANCE

Le Commissariat de la Guerre communique à 23 h :

MADRID, 28 Février. — FRONT DU CENTRE. Dans le secteur de Guadarrama et de l'Escurial, légères fusillades sans conséquence.

Dans le secteur du Rio de Jarama les troupes gouvernementales ont conquis quelques positions des insurgés sans rencontrer de résistance.

Dans les autres secteurs du front du centre, rien à signaler. (Agence Espagne)

MINISTERIO DE CULTURA

